

10 Port-Gentil

Célébration de la Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage/Trois questions à Stivys Stande Yossa Yossa, chef de département d'histoire-géographie à Raconda Walker

“Dans notre pays, nous n'avons pas la culture de l'histoire”

Propos recueillis par Jean-Paulin ALLOGHO

Port-Gentil/Gabon

l'union. Dimanche dernier, 2 décembre 2018, l'on célébrait la Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage. D'après-vous, en tant qu'historien, pourquoi la communauté internationale a-t-elle pensé à instaurer une telle journée ?

Stivys Stande Yossa Yossa : la communauté internationale a pensé à l'instauration d'une telle journée pour une question de mémoire. L'esclavage fait partie de l'un des crimes commis contre l'humanité. Et pour que l'humanité n'oublie pas ce crime odieux qu'a été l'esclavage, elle a estimé qu'il fallait dédier une journée spéciale pour l'abolition de l'esclavage. Malheureusement, après plusieurs célébrations, l'on note, au Gabon, que cette journée internationale a perdu de son entrain. Pis, elle n'est pas suffisamment connue des Gabonais.

Soit. Mais que font les historiens pour la valoriser ?

- C'est un constat établi. Cette journée internationale est mal connue, sinon méconnue du plus grand nombre des compatriotes. A cela, il y a quelques raisons. La principale est que dans notre pays, nous n'avons pas la culture de l'histoire. Je dirai plutôt que nous avons un problème avec l'histoire. La preuve, même le mausolée du président Léon



Photo : Jean Paulin Allogho

L'historien Yossa Yossa, lors de l'entretien.

Mba, premier président du Gabon, est fermé depuis plus de six ans. C'est un défaut que nous avons à tous les niveaux de notre société, de négliger certains pans de notre existence. Oubliant qu'un peuple qui ne valorise pas son histoire perd ses repères. Pour ce qui est du deuxième volet de votre question, les historiens que nous sommes ne sont pas toujours au fait de ce type d'actualité, parce qu'il n'existe malheureusement pas de littérature abondante autour de la question de l'esclavage, aussi bien en Afrique d'une façon générale, qu'au Gabon en particulier. C'est aussi ce défaut d'archives portant directement sur

la question de l'esclavage qui limite le travail de l'historien dans ce sens-là. Les quelques rares éléments dont nous disposons, pour nous remémorer, c'est ce passé horrible et odieux provenant de l'extérieur. Nous manquons de littérature abondante et enrichissante dans ce sens au Gabon.

D'après vous, quel est le but concret de cette journée ?

- Le but concret, c'est d'abord le souvenir, pour que la conscience collective de la communauté internationale se souvienne ce qu'a été l'esclavage. Ensuite, c'est pour interpellier l'humanité entière à dire : plus jamais ça ! Tout cela, pour contraindre l'humanité à prendre conscience du crime qui a été l'esclavage. L'instauration de cette journée internationale est donc, à mon avis, pour faire en sorte que l'esclavage, qui est un crime, ne se reproduise ou ne renaisse pas de...ses cendres. Mais l'on constate que l'esclavage sévit encore sous diverses formes. Nous avons en mémoire ce qui se passe actuellement dans certains pays africains où les enfants sont exploités et/ou "vendus". Le cas dans certains pays de l'Afrique de l'Ouest. En Libye, beaucoup de choses parviennent à nos oreilles. De même qu'en Mauritanie où les Mauritaniens noirs sont victimisés. On les traite de Mauritaniens arabisés. La traite humaine se poursuit encore sous plusieurs formes. Cette journée internationale c'est donc pour le souvenir et, surtout, pour le renforcement de la lutte contre toutes les formes d'esclavage qui existent encore.

Lutte contre le Sida

Les jeunes sensibilisés aux méfaits de la pandémie



Photo : Sidonie Ambonguilla

Quelques élèves apprenant les techniques du port de préservatif masculin.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Plusieurs jeunes ont pris d'assaut les stands d'exposition.

FAE

Port-Gentil/Gabon

"LE Sida est toujours là !", pouvait-on lire sur un des panneaux accrochés sous le grand chapiteau de la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawe de la commune de Port-Gentil. En effet, comme chaque année, depuis sa création en 2014, l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Sensibilisation Santé Sexualité" a saisi l'occasion de la célébration, le 1er décembre dernier, de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, pour informer et sensibiliser les Port-gentillais, surtout la jeunesse locale, aux méfaits de cette affection médicale qui cause de sérieux dégâts à travers la planète. Cette année, la célébration de cette journée mondiale a coïncidé avec la fin d'une formation d'animateurs en santé sexuelle et de la reproduction, qui a vu la participation du Planning familial français, de la sec-

tion locale de la Croix-Rouge gabonaise et du Samu social, antenne provinciale de Port-Gentil. Panneaux d'information, stands d'animation, jeux, quiz, dépistage...tout a été mis en œuvre pour que tous ceux qui ont fait le déplacement de la foire municipale locale puissent être éduqués sur le VIH/Sida. Au décompte, les jeunes ont constitué le gros des visiteurs. Singulièrement des lycéens venus nombreux échanger avec les pairs éducateurs et les animateurs en santé sexuelle fraîchement formés. Si le préservatif masculin est désormais entré dans les pratiques et les mœurs, ce n'est encore pas le cas pour le préservatif féminin encore mal connu. Une démonstration de son utilisation a été faite. Un exercice un peu laborieux. Mais on a fini par y arriver. A la fin de la journée, les différents stands ont accueilli un peu plus de 300 visiteurs pour 138 tests réalisés au nombre des-

quels 2 se sont avérés positifs (deux jeunes femmes

de 20 et 24 ans). 250 questionnaires au VIH ont été

remplis et 2 592 préservatifs distribués gratuite-

ment. Pour une bonne cause.

Gabon Telecom
L'avenir vous appartient

SUPER TOMBOLA

FÉLICITATION AUX GAGNANTS DE LA SEMAINE
DU 26 NOV AU 02 DÉC 2018

GANGANT DE 1 000 000 F CFA

M. OBIANG NGUEMA CHRIST

LES GANGANTS DE 200 000 F CFA

1. Mme NDONG Eveline

2. M. BASSI Yacouba

3. Mme ANGUILET OKILI

4. M. VINOY Y. Armand

5. M. ADANDE Micheal

6. Mme BIKA Ludvine Bitu

7. Mme KOUMBA Marie Stéphanie

8. M. HAMADOU Barry

9. Mme BOUSSOUGOU ODENDOT Prisca Irene

10. Mme ETOUGHE Lenunta

Jusqu'au 20 Janvier 2019, Gabon Telecom récompense la fidélité de ses abonnés grâce à la deuxième édition de la SUPER TOMBOLA. Chaque semaine, une cagnotte de 3 millions en cash est à partager et deux superbes RAV4 à gagner à la fin de la promotion. Pour gagner par tirage au sort, il suffit de recharger au moins 500F. Plus vous rechargez, plus vous augmentez vos chances. Info 222.